

An aerial photograph of a river delta, likely the Rhône delta, showing the intricate patterns of water and land. The water is a deep blue, while the land is a lighter, sandy beige. The text 'nos rivières' is written in a bold, black, sans-serif font, following the curve of the river's path across the landscape.

nos rivières

Création plateau

Flora Pilet
création 2027-28

NOESIS

FLORA PILET & ALEXANDRE LE PETIT

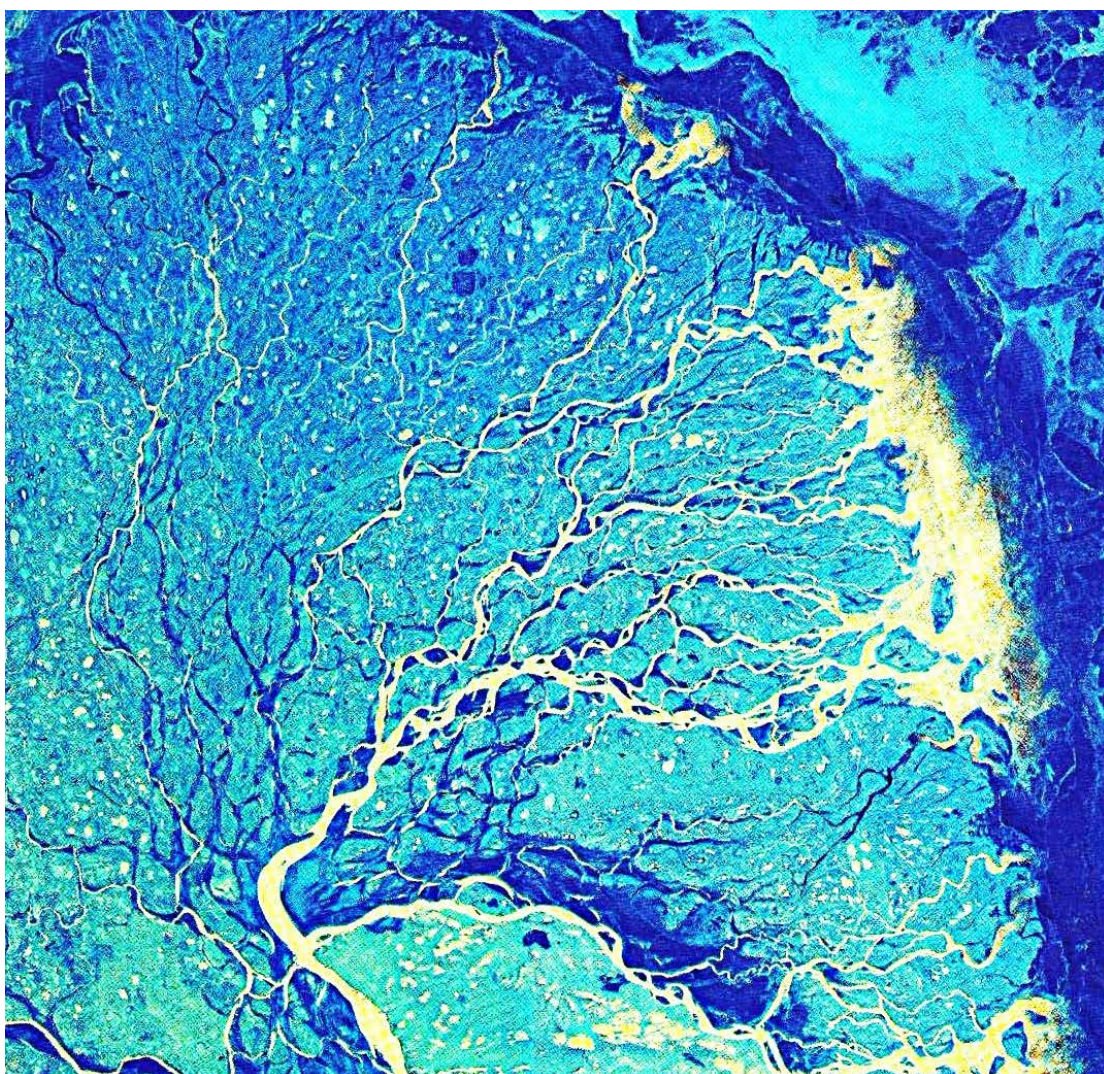
DE LA SOURCE

NOS RIVIERES – SOURCES est née du désir de plonger au cœur d'une question essentielle et sensible : celle de l'eau, de sa circulation, de sa défense, et du lien vivant qu'elle tisse entre les êtres et les territoires.

Reliées par un attachement intime aux rivières qui ont traversé nos enfances, nous entreprenons une enquête poétique et politique à la rencontre de celles et ceux qui agissent concrètement pour la protection et la libération des cours d'eau.

C'est une tentative de raconter l'eau, non pas seulement comme ressource, mais comme un corps vivant, habité et désirant.

Dans le sillage de notre précédente création sur l'œuvre et la pensée de l'écrivaine et militante écoféministe Françoise d'Eaubonne, nous relierons l'intime et le collectif pour célébrer nos liens d'attachements à l'eau et ses vivants.



AU PLATEAU

Au commencement, il y a eu une Rencontre : celle de l'Hydre, un collectif, regroupant des collectifs de défense de l'eau, qui organise des week-ends de formation mutuelle autour des savoirs liés à l'eau. Cela se passe en Bourgogne, dans un domaine traversé par la Grosne. Pendant deux jours, se rassemblent des représentants de collectifs venus de toute la France : des personnes qui œuvrent pour redonner vie à nos rivières, libérer leur flux, dépolluer leurs eaux, restaurer les écosystèmes.

Cette rencontre a marqué le point de départ de notre enquête, et constitue aussi l'origine dramaturgique du spectacle.

C'est à partir de ces échanges, de ces gestes, de ces récits d'engagement et d'amour du vivant, que se tisse la trame de NOS RIVIERES – SOURCES.

Durant la saison 26-27 nous irons à la rencontre de ces collectifs, arpenteront des cours d'eaux en présence de géologues, hydrologues, biologistes, paysagistes, citoyens et citoyennes engagées dans ces mouvements.

Nous collecterons, filmerons, documenterons ces expériences qui constitueront la base de notre travail de création.

La pièce se construira comme une cartographie sensible des eaux vivantes.

Sur scène, les voix se mêlent à des archives sonores, des chants, des récits de terrain, des matières d'eau.

Nous imaginons un théâtre-documentaire poétique, à la croisée de la fiction, du témoignage et de la performance.

Nous souhaitons faire entendre :

- la polyphonie des voix humaines et non humaines ;
- les mouvements du flux, du courant, du cycle ;
- la joie d'agir ensemble pour la vie et contre la résignation.

NOS RIVIERES – SOURCES cherche à rendre sensible ce qui relie : les corps, les luttes, les paysages.



Week-end de rencontre de du Collectif l'Hydre Cluny, Bourgogne.

SCENOGRAPHIE

L'espace de jeu est conçu comme une topographie fluide, modulable selon les lieux avec **le public placé en bi-frontal comme positionné sur chaque rive.**

Le plateau devient une rivière symbolique : un espace traversé, transformé, habité.

Les éléments scénographiques seront simples et mobiles :

surfaces réfléchissantes ou translucides (voiles, tissus, bâches fines) ; quelques objets bruts (seaux, pierres, bassines, tissus mouillés, carnets, lampes portatives) ; un espace d'eau restreint (symbolique, non inondant).

Nous souhaitons ainsi créer un paysage sensoriel, mouvant et réversible, capable de s'adapter aussi bien à une scène équipée qu'à un plateau nu ou un espace non théâtral.

La création lumière sera faite en dialogue avec le son et les mouvements de l'eau. Nous opterons pour une installation légère avec des sources lumineuses portatives au plateau qui seront manipulés par les interprètes.

La vidéo servira de traces d'archives vivantes, **mémoire de terrain** des enquêtes réalisées, nous imaginons une surface de projection modulable, voile, tissu suspendu sol translucide en travaillant sur des superpositions visuelles.

La création sonore mêlera des enregistrements de terrains, des voix, des récits et des nappes aquatiques qui seront mixées en direct avec la créatrice sonore au plateau.

Nous privilégierons une diffusion quadriphonique ou stéréo élargie selon les moyens du lieu.

INSPIRATIONS

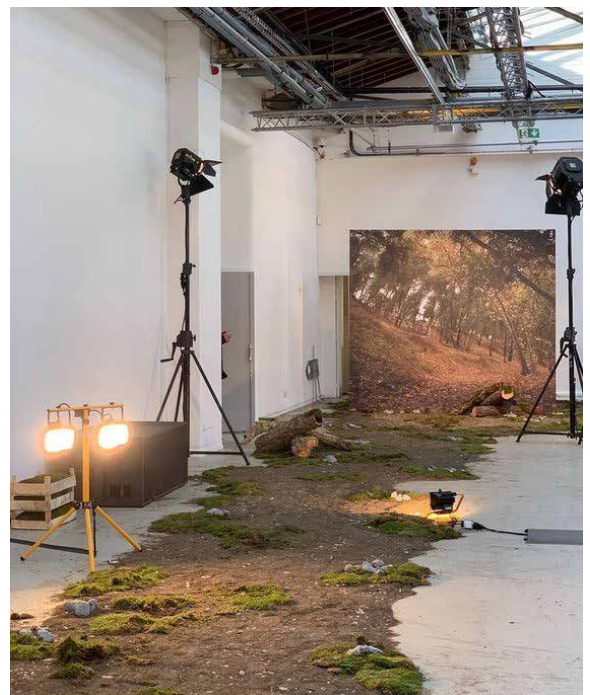
RIVERBED, Olafur Eliasson



LOUD SHADOWS, Liquid events Oerol festival



Reese



CORPS & JEU

Le jeu entremêlera des récits récoltés et fictionnels dans une adresse directe qui déroulera notre enquête.

Le corps des interprètes sera aussi le lieu de passages des eaux déborderments, retenues.

Il devient métaphore de la rivière : il retient, déborde, se laisse traverser par des fragments chorégraphiques.

L'eau sera présente par touche dans des objets contenant qui seront manipulés en direct. Ils seront à la fois source de diffusion sonore des témoignages recueillis et construiront aussi l'espace de jeu.

Nous sommes tous des corps d'eau. Penser l'incarnation comme aqueuse remet en question la compréhension des corps que nous avons héritée de la tradition métaphysique occidentale dominante... Nous sommes des êtres poreux et aquatiques, engagés dans des relations multiples et continues avec d'autres corps d'eau.

Astrida Neimanis, *Bodies of Water: Posthuman Feminist Phenomenology*, Bloomsbury Academic, 2017.



Je ne sais plus d'où je viens, ni de quoi je suis faite. J'ai été tellement détournée, transformée, creusée, asséchée, excavée que je ne sais plus où est ma source.

Depuis quelques jours cependant j'entends des voix nouvelles qui parcourent mes rives.

Je sens à leur vibration qu'elles cherchent elles aussi à comprendre ce qui m'est arrivée.

J'aimerais pouvoir leur dire les multiples outrages que j'ai subi et que la forme que j'ai aujourd'hui n'a rien à voir avec celle que j'étais.

J'ai l'impression qu'elles le savent et qu'elles veulent m'aider.

M'aider à reconstituer mon corps, m'aider à retrouver mon flux, à faire circuler mon cours.

Depuis peu je rêve que je me déverse, que je m'étends, que des plis de la terre chatouille ma surface, que je plonge dans les champs, que je deviens lac, boue, flaque, et même océan.

Que je sens à nouveau le goût salé de la mer et le minéral de la pierre.

Je rêve que les digues qui entravent mon corps sautent et que je retrouve celles et ceux qui se jetaient en moi qui me remplissaient.

Je rêve que le flux coule à nouveau libre et indomptable.

Je n'ai pas oublié cette sensation, chacune de mes molécules en à la mémoire.

Au fond si je me concentre bien, peut-être retrouverais-je le chemin de ma source.

Flora Pilet

EXTRAITS DE CARNET DE BORD

Résidence immersion le long de l'Orne
septembre 2025

Atelier d'écriture : Je suis la rivière

Je ne suis pas seule. Dans mon lit, des milliers, des centaines de milliers d'êtres, organismes baignent dans mes flancs. Ils se lovent contre moi. Je ne suis pas jamais seule et ma caresse n'a pas de préférence. Je murmure à chaque oreille sans distinction même celles qui n'ont pas d'oreille me sentent vibrer tout autour. Mangroves, les pleurs d'un saule, sittelles graciles, esturgeons, ablettes, reinette, gerridés, la langue d'une biche qui me lape, les dents d'un ragondin qui me creusent.

Mais attention, je ne suis pas que douce. Je ne suis pas que surface calme et ondulante où la lumière vient miroiter, doux clapotis. Je grignote aussi, et gonfle et jaillit et détruit et déborde et emporte. On a tant voulu me contenir, me détourner, m'assiéger, que je me révolte contre ceux qui m'assèchent. Je ne suis pas seule dans ma colère. J'emporte tout, sans distinction. Je l'ai déjà dit, je ne fais pas dans la distinction. Je peux donner la vie et la reprendre aussi vite. Je lutte comme je peux.

Et ma colère gronde. Je sens mes soeurs lentement se tarirent, se faire contaminer, devenir infécondes par leur mains avides. Mais je ne suis pas seule. Nous sommes nombreuses. Et nous n'avons pas peur. Car nous aussi nous pouvons nous soulever.

Coline Pilet



PARTENAIRES

Ce projet est soutenu par la Coopération Itinéraires d'artistes

qui rassemble les structures culturelles Au bout du plongeur – Rennes, la Chapelle De-rezo – Brest, le CDN de Normandie-Rouen et les Fabriques & Laboratoire(s) Artistique(s) – Nantes.

Cette coopération vise à soutenir les artistes au début de leur travail artistique en offrant un temps de résidence et une aide financière pour démarrer leur projet.

Ce soutien a été rendu possible par la pré-sélection du projet par le CDN de Normandie.

De part sa nature pluri-territoriale, ce partenariat résonne particulièrement avec la démarche artistique de notre projet.

Nous sommes à la recherche de nouveaux partenaires sur des territoires traversés par des rivières visibles ou souterraines en coproductions et pré-achats.

Soutiens en cours : Drac Normandie, Région Normandie, Département Calvados, Ville de Caen

CALENDRIER PREVISIONNEL

Les 16 & 17 septembre 2025 : Laboratoire immersif le long de l'Orne

25 & 26 octobre : Formation mutuelle sur les savoirs liés à l'eau - Collectif l'Hydre, Cluny

Du 15 au 19 décembre : Enquête de terrain - Loire

Du 2 au 6 mars 2026 : Enquête de terrain- Bouches du Rhône

Du 20 au 26 avril : Enquête de terrain - Drôme

Du 8 au 21 juin : Remontée de l'Orne

Du 19 au 31 octobre : Coopérations itinéraires d'artistes

Du 23 novembre au 5 décembre: Coopération itinéraires d'artistes

Du 16 au 23 décembre 2027 : Recherche partenaires

Du 8 au 19 février 2027 : Recherche partenaires

Du 12 au 23 avril 2027 : Recherche parteanaires

Du 11 au 22 octobre 2027 : Recherche partenaires

Du 15 au 26 novembre 2027 : Recherches partenaires

Du 7 au 18 décembre 2027 : Recherches partenaires

Création envisagée automne 2027 - hiver 2028

ÉQUIPE DU PROJET

Conception : Flora Pilet

Collaboration artistique : Coline Pilet

Au plateau : Flora & Coline Pilet

Conseil dramaturgique : Alexandre Le Petit

Scénographie : Antoine Giard

Costumes : Cléo Paquette

Création sonore : en cours

Création lumière : Audrey Quesnel

Collaboration scientifique : Elisabeth Taudière,
Clémence Mathieu, Noémie Moutel, Muriel Gilar-
done, Camille Varnier, L'hydre, Loire Sentinelle, Hydro-
mondes, Les Gamares, Sos Durance, Human Connect,
Nous sommes Orne

Crédit photographique :

page de couverture : Camille Moirenc km 166 X Canton de Vaud Noville, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 1 : Harold N. Fisk Investigation géologique de la vallée du Mississippi, Anciens cours, méandres du Mississippi de cap Girardeau à Donaldsonville, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 2 : Veines du fleuve Léna 2019 Fédération de Russie République de Sakha delta de Léna image LIDAR, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 4 : *De sang chaud et de terre*, Eglė Budvytytė, film exposition FRAC île de France

page 6 : Frans Lanting Canyon de Hall's Creek 2005 Etats Unis, Utah, Capitol Reef National Park, Hall's Creek Canyon, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 8 : Franck Vogel Delta asséché du Colorado 2015 Mexique mer de Cortez, in *Nous Les Fleuves* éd. musée des confluences.

page 11 : Virginie Meigné – Cie Noesis

CONTACTS :

Flora Pilet, chorégraphe, responsable artistique du projet

florapilet @cie-noesis.org

+33618396831

Clémence Menguy, production et médiation

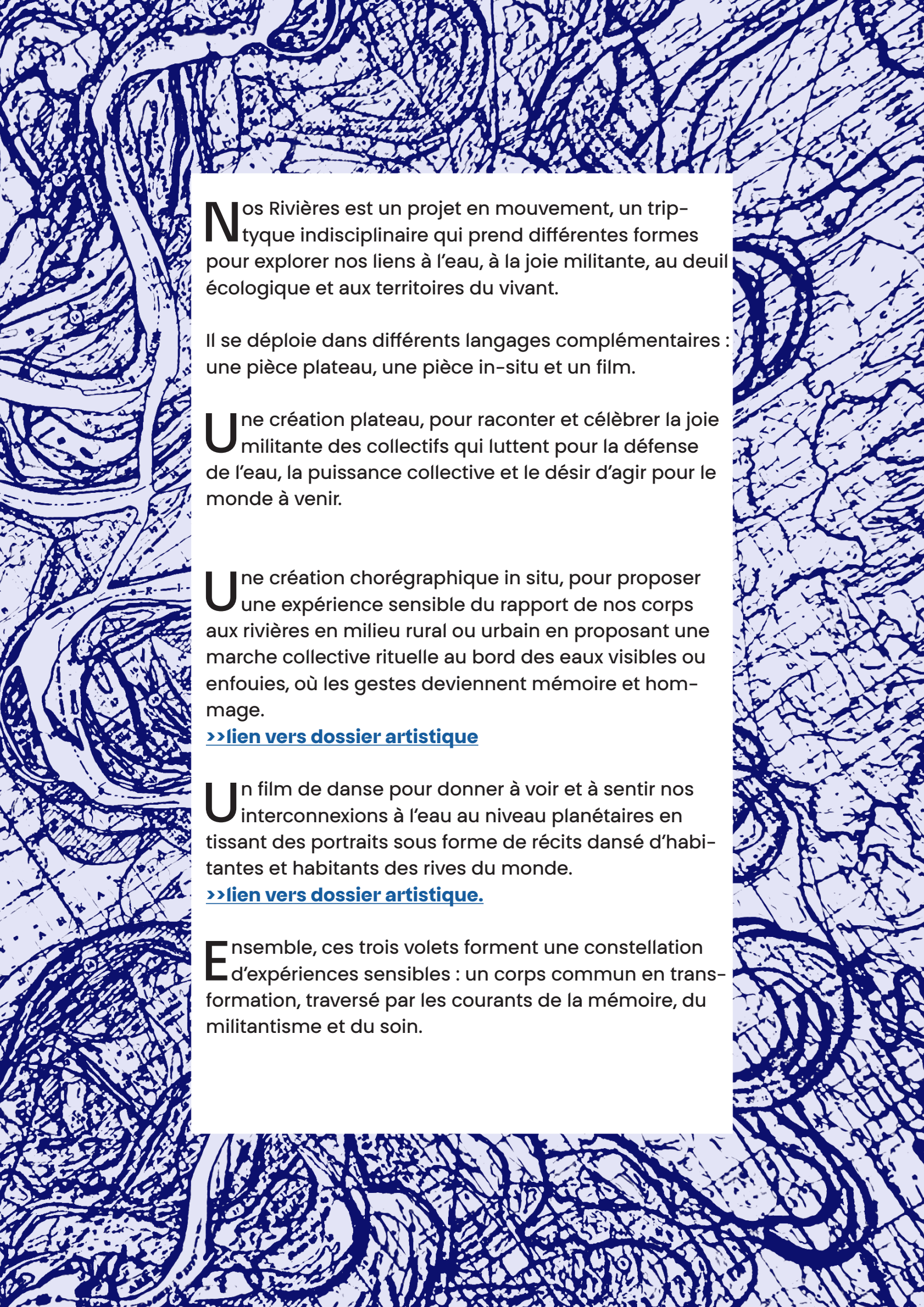
production@cie-noesis.org

+33611627366

Marco Villari, diffusion et communication

marcovillari.noesis@gmail.com

+33629125310



Nos Rivières est un projet en mouvement, un triptyque indisciplinaire qui prend différentes formes pour explorer nos liens à l'eau, à la joie militante, au deuil écologique et aux territoires du vivant.

Il se déploie dans différents langages complémentaires : une pièce plateau, une pièce in-situ et un film.

Une création plateau, pour raconter et célébrer la joie militante des collectifs qui luttent pour la défense de l'eau, la puissance collective et le désir d'agir pour le monde à venir.

Une création chorégraphique in situ, pour proposer une expérience sensible du rapport de nos corps aux rivières en milieu rural ou urbain en proposant une marche collective rituelle au bord des eaux visibles ou enfouies, où les gestes deviennent mémoire et hommage.

[>>lien vers dossier artistique](#)

Un film de danse pour donner à voir et à sentir nos interconnexions à l'eau au niveau planétaires en tissant des portraits sous forme de récits dansé d'habitantes et habitants des rives du monde.

[>>lien vers dossier artistique.](#)

Ensemble, ces trois volets forment une constellation d'expériences sensibles : un corps commun en transformation, traversé par les courants de la mémoire, du militantisme et du soin.

Flora Pilet

Chorégraphe, danseuse, performeuse et pédagogue, Flora Pilet co-dirige la compagnie Noesis, fondée en 2015 avec Alexandre Le Petit, et est membre de La Coopérative Chorégraphique à Caen. Sa démarche croise la danse contemporaine, la philosophie et les pratiques somatiques pour explorer les relations entre corps, pensée et territoire.

Formée en danse contemporaine au Conservatoire de Caen (DEC 2009-2012), après des études au Conservatoire d'Orléans, elle obtient un master de philosophie à l'Université Paris 8, sous la direction de Jean-Louis Déotte, dans le parcours « Esthétique contemporaine et critique de la culture ». Elle poursuit aujourd'hui la formation d'éducatrice somatique du mouvement en Body-Mind Centering® (Association Soma).

Ses créations — PaysAges (2024), Françoise ! (2023), EC(h)Os (2021), FACES [pour Narcisse] (2018), Body ? Oh my Body ! (2016) — se déploient comme des rituels de réparation, des traversées poétiques où le geste devient outil d'attention au vivant.

À travers Noesis, elle imagine des projets ancrés dans les territoires : rencontres avec des femmes en milieu social, ateliers en établissements de soin, en prison ou en école, où l'art devient pratique du lien et de l'écoute.

Sa recherche se nourrit également de collaborations sonores et vidéographiques (Rhizomes, A.P.H., Investigation on Desire), tissant un dialogue entre mouvement, voix et paysage. Dans son œuvre, la danse s'éprouve comme une expérience du sensible, une manière d'habiter le monde, de se relier et de le transformer.

Coline Pilet est comédienne et metteuse en scène, elle co-dirige depuis 2013 le collectif Mind the Gap qui travaille à partir d'une écriture au plateau sur les questions de comment faire collectif et des dynamiques internes qui se jouent dans un groupe de personnes choisies.

Nos rivières est la deuxième création qu'elle co-signe avec Flora Pilet.

Elle a par ailleurs une pratique du dessin et de la broderie qu'elle développe depuis plusieurs années.

<https://www.collectifmindthegap.com/>

Antoine Giard est designer graphique et scénographe.

Installé à Caen, il développe une pratique transversale entre arts visuels, édition et spectacle vivant.

Formé au graphisme et à l'imprimerie, il s'intéresse à la matérialité des supports et à la relation entre texte, lumière et espace. Sa scénographie, pensée comme une architecture sensible, accompagne le geste et la parole, créant des environnements où se rencontrent regard, mouvement et pensée.

Audrey Quesnel est régisseuse et créatrice lumière depuis 2003. Formée sur le terrain auprès de groupes de musiques actuelles en Normandie, elle développe ensuite son activité dans la danse et le théâtre, où elle conçoit la lumière comme une écriture scénique à part entière. Collaboratrice régulière du Collectif Cohue, elle signe des créations où la lumière dialogue avec le corps, l'espace et le récit. Entre rigueur technique et approche sensible, elle explore les nuances du clair-obscur, les transitions et les respirations lumineuses comme autant de vecteurs dramaturgiques. Son travail, ancré dans la scène indépendante et institutionnelle, relie expérience technique et poésie visuelle, faisant de la lumière un langage du vivant et de la présence.

Cléo Paquette est costumière, elle se forme en histoire de l'art puis en arts plastiques avant de se spécialiser dans la couture en haute couture (Maison Julien Fournié, Aelis Couture). Elle travaille pour le cinéma (Cézanne et Moi, Madame Hyde, Une Jeunesse Dorée) et le théâtre (Edmond, Hernani, Phèdre). Sa pratique relie savoir-faire, narration et sensibilité du détail, au service du mouvement et de la présence.

Alexandre Le Petit est dramaturge, metteur-en-scène et créateur sonore. Après avoir travaillé à Bruxelles entre 2002 et 2014, où il a développé de nombreux projets de recherche et de créations transdisciplinaires, il fonde en Normandie la compagnie Noesis avec Flora Pilet en 2014, et La Coopérative Chorégraphique avec les cie Silenda, Kashyl, Moi Peau et Noesis en 2019. Il conçoit et coordonne le projet Archipel via La Coopérative Chorégraphique avec 5 autres structures régionales et nationales (Oblique/s, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, Palma, Festival Declic, Territoires Pionniers – Maison de l'architecture) , de 2020 à 2023.

Biographies – équipe scientifique

Élisabeth Taudière est architecte et directrice de Territoires Pionniers – Maison de l'Architecture – Normandie à Caen depuis 2012. Elle pilote des initiatives culturelles et territoriales qui invitent à repenser notre façon d'habiter la Normandie et ses paysages. Parmi elles, « Chantiers Communs », temps fort annuel mêlant balades, chantiers participatifs, danse et architecture, offre un regard vivant sur le territoire. Depuis 2022, elle conduit « Nous sommes Orne ! », un projet culturel à l'échelle du bassin-versant de la rivière Orne. Cette démarche invite habitants, artistes, scientifiques et élus à témoigner, imaginer et agir ensemble pour « réhabiter » ce territoire marqué par ses rivières, ses plaines, ses bocages et ses transitions environnementales. En croisant résidences, ateliers, marches « rand'Ornées », collectes citoyennes et récits sensibles, elle fédère un mouvement où corps, paysage et récit s'entrelacent. À travers ces projets, Élisabeth Taudière transpose l'architecture en tant que matière commune : non seulement bâtir des murs, mais inventer des récits, des parcours de vie, des manières de revenir au sol, au vivant et à l'urbain.

Le Collectif L'Hydre

Soutenu par la Fondation Danielle Mitterrand, le Collectif L'Hydre rassemble des actrices et acteurs engagés autour de la défense de l'eau comme bien commun. Né de la volonté de relier les luttes locales et de créer des espaces de rencontre entre militantes, chercheuses et artistes, il tisse un réseau vivant de réflexions et d'actions autour des questions d'écologie, de justice environnementale et de partage des ressources.

L'Hydre œuvre à faire circuler les savoirs et les expériences : ateliers, forums, mobilisations collectives, cartographies sensibles et résidences nourrissent une pensée commune en mouvement. Par ses actions, le collectif contribue à construire un récit collectif du vivant, à la croisée de l'engagement social, de la création et de la transmission.

Muriel Gilardone est enseignante-chercheuse en économie à l'Université de Caen-Normandie, où elle est également référente égalité et déléguée culture et science avec et pour la société. Historienne de la pensée économique et spécialiste d'Amar-tya Sen, elle situe ses recherches à l'intersection de l'économie, de la philosophie et des études de genre. Avec Pauline Seiller et Irène-Lucile Hertzog, elle coordonne deux unités d'enseignement pluridisciplinaires « Études sur le genre ». En 2023, elle initie avec Flora Pilet un jumelage innovant autour des pratiques écoféministes, croisant approches artistiques et académiques. Ce dialogue a nourri une réflexion sur les pédagogies collaboratives et la construction d'une culture du commun à l'université, attentive aux relations entre savoirs, territoire et vivant.

Noémie Moutel est docteure en études culturelles anglophones. Elle a soutenu en 2023 une thèse intitulée Cartographe des trajectoires d'émancipation écoféministe à partir de l'œuvre de Theodore Roszak. Ses recherches explorent les croisements entre écopsychologie, écoféminisme et récits de l'Anthropocène. Elle a co-organisé le colloque Écoféminismes : composer, lutter, devenir (2018) et participe depuis au comité d'organisation de Redécouvrir Françoise d'Eaubonne (2022, MRSH / IMEC). Membre du collectif d'éco-construction Les Cruel.les Truel.les, elle relie théorie, engagement et pratiques écologiques. Ses publications interrogent les liens entre littérature, genre et écologie dans une perspective critique et poétique du vivant.

CIE NOESIS

Basée à Caen, la compagnie NOESIS est née en 2015 de la rencontre entre Flora Pilet, chorégraphe, et Alexandre Le Petit, dramaturge, metteur en scène et créateur sonore. Leur collaboration s'appuie sur un goût partagé pour la recherche, l'expérimentation et l'hybridation des formes artistiques.

Dès leur première création, **10 rue Condorcet** (2015), la notion de métamorphose et de multiplicité des états corporels se déploie dans une dramaturgie dialoguant avec la lumière et le son.

De 2018 à 2021, Flora et Alexandre revisitent l'histoire de Narcisse et Écho à travers **Faces [pour Narcisse]** (2018), qui dialogue avec l'image cinématographique, et **EC(h)Os [rituel chorégraphique de réparation]** (2021), première pièce de groupe de la compagnie.

Depuis 2022, chacun développe ses projets personnels tout en poursuivant le travail de fond de recherche commun.

Le cycle **Le partage du sensible**, initié par Flora Pilet à la suite de sa découverte des mouvements écoféministes en 2020, transforme son approche artistique en faisant de l'art un espace de soin, de rituels et de reliance, où le corps, le collectif et les émotions se relient aux enjeux environnementaux et au vivant.

La pièce plateau **Françoise!** (2023) explore l'œuvre et l'engagement de Françoise d'Eaubonne, pionnière de l'écoféminisme, mêlant danse et théâtre pour interroger les liens entre féminisme, écologie et engagement social. La balade chorégraphique **Flâner** (2024) invite le public à redécouvrir l'espace public et la nature, utilisant le corps comme outil de perception et de dialogue avec le vivant dont une version pour scolaires **Flâneries** a été créée en 2025.

Parallèlement, elle mène de 2022 à 2024, le projet **Ce à quoi nous tenons** qui ouvre un espace de sororité et de création collective, permettant à un groupe de femmes de différentes origines et générations d'expérimenter leur vulnérabilité, de s'inventer un rituel collectif et de réfléchir ensemble aux liens entre écologie, soin et féminisme.

De son côté, Alexandre Le Petit poursuit des projets explorant les notions d'asile et d'hospitalité, comme **Asylum** (2024), créé au Festival Normandie Impressioniste et pensée pour l'église du Sépulcre à Caen et réunissant une quinzaine d'artistes au plateau qui sera rejoué en 2025 dans le cadre du Millénaire de la ville de Caen.

Il assure depuis 2019 la coordination et le développement de

La Coopérative Chorégraphique.

La démarche de NOESIS est profondément orientée vers l'altérité, présente dans toutes les dimensions de la compagnie : création, recherche et médiation. Du plateau à la radio, les projets cherchent à créer des espaces de faire-ensemble. NOESIS mène des actions de médiation dans les EHPAD, les EPSM, les prisons, les écoles et les IME, partout où l'on peut explorer l'altérité et créer des espaces d'imagination et d'expression.

Depuis 2019, la compagnie co-dirige également la Coopérative Chorégraphique, située dans la salle du Sépulcre à Caen, un lieu dédié à la création, à la diffusion et au partage artistique.

www.cie-noesis.org

www.lacooperativechoregraphique.org